

## Ecrits sur les expressions de la féminité contemporaine: "Icônes féminines".

Michèle Bolli, théologienne, écrivaine et poète suisse. Lausanne, le 12 avril 2013



**Icône**

Séverine Metraz, technique mixte sur toile, 2012

Ici, l'icône en majesté porte une robe élégante en un tissu composite, qui laisse voir d'un côté la peau, et de l'autre une vie interne portée dans la poitrine, différente en chaque sein.

Elle me regarde portant une sorte d'attention extrême à ce qui se tient devant elle : ses yeux agrandis, ses pommettes rouges, sa bouche, l'indiquent. Cependant, elle reste en son espace propre, ne se mélange pas, demeure une vis-à-vis emplie de présence vivante et immobile. Mais ce qu'elle voit la rend grave, presque triste.

Cette icône présente une forme féminine très soignée, élégante, mais comme trop grande pour le visage qui y apparaît. Visage intérieur décalé par rapport à cette coque extérieure. Tête auréolée. Poitrine ornée de l'insigne *Peace and Love*... Oui, elle semble sainte cette icône !

Cependant, il y a ce décalage...

Il évoque pour moi, celui qui existe entre la vie concrète de la femme aujourd'hui et les stéréotypes de genre dans lesquels la société attend qu'elle se coule. Décalage rendu visible, dévoilé.



**Icône à la Peau Noire**

Séverine Metraz, technique mixte sur toile, 2012



**Sous la Lune**

Séverine Metraz, acrylique sur toile, 2012

Vêtue de nuit, et par endroit de clarté lunaire, cette féminité bleue prend toute la place qu'elle souhaite. Avec aisance. Corps livré au regard. Cependant ce dernier hésite à désigner la posture. Est-elle debout ou couchée... Rêvant sous la lune... Ou endormie ?

Les yeux vides indiquent une forme d'absence (non sans évoquer Modigliani). Ou encore un éveil tourné vers un autre espace, mystérieux, qui demeurera entièrement intime, non accessible, non partagé, à soi.